

Leçon 7

Que les nations se réjouissent!

Dieu au cœur de la mission

« Le but suprême de l'Église n'est pas la mission, c'est l'adoration. Si la mission existe, c'est parce que l'adoration n'existe pas. » John Piper

Cours biblique

Avec Yanick Ethier

Basé sur le livre de John Piper du même titre

Hiver 2017

Première partie

Dieu au cœur de la mission : La nécessité et la nature de la mission

Retrouver consciemment le Christ au cœur de toute foi qui sauve

(Chapitre 4 – Que les nations se réjouissent)

Introduction

Lorsque nous entrons dans le Nouveau Testament, un aspect fondamental de la mission change, Christ est à présent au cœur de la mission de Dieu.

En effet, avec la venue de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, la foi qui sauve se tourne inmanquablement vers lui. Le Fils de Dieu était présent dans l'Ancien Testament, il est éternellement présent étant lui-même Dieu. Cependant, la révélation de sa personne demeurait pour le moins obscure. Tout a changé avec son incarnation, et dès ce moment, Jésus-Christ se trouve au cœur de la mission et la foi qui sauve est la foi qui s'attache à lui.

« Le Christ est désormais le centre de la mission de l'Église. L'objectif de la mission est en effet de 'conduire en son nom des hommes de toutes les nations à l'obéissance de la foi', Rom. 1.5. »

La question posée

Voici donc la question fondamentale que nous examinerons dans cette leçon : « Est-ce que la place centrale qu'occupe Jésus-Christ dans la mission fait de lui le seul chemin pour le salut? » Présentée ainsi, cette question semblera superflue à bien des chrétiens, les Saintes Écritures, et Jésus lui-même, affirmant qu'il est le chemin et que nul ne vient au Père que par lui (Voir Jn 14.6). Cependant, la question n'est pas superflue car la réponse ne fait plus unanimité chez tous ceux qui se réclament de la foi en Jésus-Christ.

Nous aborderons cette question en la subdivisant en trois. Voici les trois questions auxquelles nous répondrons dans cette leçon :

1. Existe-t-il un risque de subir la colère de Dieu en ayant conscience d'être soumis à un châtiment éternel?

Beaucoup de personnes continuent à affirmer que Jésus-Christ est le seul moyen d'être sauvé, en niant cependant, qu'un châtiment éternel attend ceux qui ne croient pas en Jésus. Par exemple, John Stott croyait en l'annihilation complète de l'âme de celui qui n'est pas en

Jésus-Christ. D'autre part, certains croient que tous les hommes seront sauvés en définitive; c'est ce qu'on appelle l'universalisme.

2. L'œuvre du Christ est-elle nécessaire?

Certains théologiens, se réclamant du christianisme, croient que Christ n'est pas la seule voie de salut universelle. Ainsi, ils affirmeront que bien que Jésus-Christ soit le sauveur des chrétiens, Dieu a certainement pourvu à d'autres moyens de salut pour ceux qui adhèrent à d'autres religions.

3. Une foi consciente en Christ est-elle nécessaire?

Enfin, d'autres affirment, que bien que Jésus-Christ est le seul moyen de salut que Dieu ait donné aux hommes, puisque son œuvre de rachat des hommes est unique, il n'est peut-être pas nécessaire de croire consciemment en lui pour être sauvé. Le bénéfice de l'œuvre de Christ serait appliqué sur tous les hommes qui cherchent sincèrement Dieu et qui agissent au meilleur de leur connaissance et de leur conscience. C'est la position défendue par Millard Erickson.

Toutes ces questions ont un impact évident et direct sur la motivation pour l'œuvre missionnaire. Si les âmes ne souffrent pas éternellement, cela demeure triste de ne pas vivre éternellement avec Dieu, mais c'est toutefois bien moins dramatique qu'un enfer éternel. Si tous les hommes sont sauvés en définitive, pourquoi s'inquiéter de tous ces peuples qui n'ont pas entendu le nom de Jésus-Christ. S'il suffit d'être un homme de bonne volonté qui cherche Dieu au meilleur de sa connaissance, ne devrions-nous pas admettre humblement que bien des moines bouddhistes manifestent une piété à faire rougir nombre de chrétiens?

Question 1 : l'enfer, lieu d'un tourment conscient éternel?

" Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle. " (Daniel 12.2, LSG)

Le mot hébreu 'olam ne signifie pas toujours éternel, mais dans le contexte de ce verset, il semble définitivement prendre ce sens. Il a certainement ce sens pour la vie et, par conséquent, la honte et l'opprobre sont aussi.

" Il a son van à la main; il nettoiera son aire, et il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point. " (Matthieu 3.12, LSG)

" Si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la ; mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie, que d'avoir les deux mains et d'aller dans la géhenne, dans le feu qui ne s'éteint point. Si ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le ; mieux vaut pour toi entrer

boiteux dans la vie, que d'avoir les deux pieds et d'être jeté dans la géhenne, dans le feu qui ne s'éteint point. Et si ton oeil est pour toi une occasion de chute, arrache-le; mieux vaut pour toi entrer dans le royaume de Dieu n'ayant qu'un oeil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans la géhenne, où leur ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point. " (Marc 9.43–48, LSG)

Un feu qui ne s'éteint pas est un feu éternel. John Stott a suggéré que cette combustion ne s'arrêtera pas tant et aussi longtemps que les damnés ne seront pas consumés, mais prendra ensuite fin. Mais en proposant cette explication, nous importons dans le texte des notions qui n'y sont pas du tout.

Il est important de réaliser qu'il n'est aucunement question d'un feu purificateur, il s'agit d'un châtiment éternel.

« Il n'est pas facile de voir dans le sort des méchants quoi que ce soit de moins définitif que dans celui du croyant. » Leon Morris

L'histoire de Lazare et le mauvais riche va aussi en ce sens.

" D'ailleurs, il y a entre nous et vous un grand abîme, afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous, ou de là vers nous, ne puissent le faire. " (Luc 16.26, LSG)

Enfin, l'apôtre Paul, peut-être plus clairement que quiconque, nous parle d'une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur. Nous ne voyons pas en cela de possibilité d'annihilation de l'âme.

" Ils auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force, lorsqu'il viendra pour être, en ce jour-là, glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru, car notre témoignage auprès de vous a été cru. " (2 Thessaloniciens 1.9-10, LSG)

" Ce sont des écueils dans vos agapes, faisant impudemment bonne chère, se repaissant eux-mêmes. Ce sont des nuées sans eau, poussées par les vents; des arbres d'automne sans fruits, deux fois morts, déracinés; des vagues furieuses de la mer, rejetant l'écume de leurs impuretés; des astres errants, auxquels l'obscurité des ténèbres est réservée pour l'éternité. " (Jude 12-13, LSG)

De même, Apocalypse nous annonce qu'il n'y aura pas de repos. La mort, si elle signifiait l'annihilation serait en elle-même un repos. C'est en fait la grande consolation de ceux qui ont une vision purement matérialiste de l'expérience humaine, comme nombre d'athées.

" Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom. " (Apocalypse 14.11, LSG)

L'enfer est une terrible réalité que la Parole de Dieu annonce sans équivoque. Le châtiment annoncé par Dieu est à la mesure de la gloire de celui qui est offensé par nos péchés.

« Quand Clark Pinnock et John Stott réitèrent l'objection que l'on entend depuis des siècles et selon laquelle un châtement éternel est disproportionné par rapport à une vie de péché limitée dans le temps, ils méconnaissent l'aspect essentiel que Jonathan Edwards avait si bien compris : la culpabilité ne s'évalue pas en fonction de la durée pendant laquelle vous faites offense à la dignité, mais en fonction de la grandeur de la dignité à laquelle vous faites offense. »

Question 2 : l'expiation de Christ est-elle nécessaire pour être sauvé?

Nous nous tournons à présent vers la seconde question, qui est de savoir si l'œuvre expiatoire de Christ est absolument nécessaire au salut des hommes. En d'autres mots, est-il possible qu'il y ait un autre moyen pour être sauvé que Jésus-Christ? Est-ce que d'autres religions pourraient conduire au salut?

Il semble que les Saintes Écritures soient très claires à ce sujet.

“ Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul. Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes. ” (Romains 5.17-19, LSG)

Le point de Paul, dans ce passage est précisément que l'œuvre de Christ est suffisante pour le salut de tous les hommes. Le péché est entré par un seul homme, et a été imputé à tous, de même, le sacrifice de Christ est suffisant pour salut de tous.

“ Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang. Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement. ” (1 Corinthiens 15.21-23, LSG)

« Dans ce texte, la résurrection du Christ est la réponse à la malédiction universelle de l'homme que constitue la mort. »

Ainsi, nulle part dans la Bible, nous trouvons l'idée ou l'ouverture à la possibilité qu'il y ait un salut ailleurs qu'en Jésus-Christ. Nous terminerons avec un passage tiré de l'Apocalypse qui exprime, tout au contraire, que le salut pour tous les hommes, de toutes les nations se trouvent précisément en Jésus-Christ.

“ Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant: Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation; tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre. ” (Apocalypse 5.9-10, LSG)

Question 3 : Est-il nécessaire d'entendre parler de Jésus-Christ pour être sauvé?

Nous avons établi qu'un lieu de damnation éternel est annoncé dans la Bible et que cette souffrance sera éternelle, sans possibilité d'annihilation de l'âme. Nous avons aussi établi que le seul moyen de salut est Jésus-Christ.

Une troisième et dernière question se présente à nous, à savoir, est-il possible que certaines personnes soient effectivement sauvées en vertu de l'œuvre de Jésus-Christ à la croix, sans pour autant le connaître personnellement, sans croire en Jésus-Christ? En d'autres mots, est-il possible que des personnes qui ne seraient pas en mesure de connaître Jésus-Christ, ne raison de leurs origines, de leur lieu de vie ou autre raison, soient sauvées par les vertus de Christ parce qu'elles auront cherché Dieu au meilleur de leur connaissance?

Certains défendent cette position, prenant appui sur le premier chapitre de la lettre aux Romains (Voir Rom. 1.19-21). Recevant la révélation, dite générale de Dieu, par la nature, des hommes chercheraient Dieu et seraient donc, en vertu de l'œuvre de Christ « pardonnables ».

En effet, nous devons reconnaître que la venue de Jésus-Christ dans le monde nous a fait entrer dans une ère nouvelle sur le plan de la foi. *« Avant la venue de Jésus-Christ, un grand «mystère» a été gardé secret pendant des siècles. La révélation de ce mystère a mis fin aux « temps d'ignorance » et l'appel à la repentance résonne désormais d'une façon tout à fait nouvelle et spécifique : Jésus-Christ a été nommé juge de tous les peuples en fonction de sa résurrection des morts. »*

“ En les lisant, vous pouvez vous représenter l'intelligence que j'ai du mystère de Christ. Il n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit aux saints apôtres et prophètes de Christ. Ce mystère, c'est que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus-Christ par l'Évangile, dont j'ai été fait ministre selon le don de la grâce de Dieu, qui m'a été accordée par l'efficacité de sa puissance. A moi, qui suis le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d'annoncer aux païens les richesses incompréhensibles de Christ, et de mettre en lumière quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu qui a créé toutes choses, afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu. ” (Éphésiens 3.4-10, LSG)

Ce passage nous parle de ce mystère, ce secret, du salut ouvert à tous gardé caché pendant des siècles et puis clairement exprimé en la personne de Jésus-Christ.

Et, ce salut qui est ouvert à tous les hommes, de toutes les nations, est offert par la prédication de l'Évangile, de la bonne nouvelle de Jésus-Christ.

“ Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés. ” (Actes 4.12, LSG)

Ainsi, aucune religion ne pourrait nous présenter un nom qui se substitue à celui de Jésus-Christ.

Enfin, en terminant, voici ce que Paul nous dit en ce qui concerne la nécessité de la prédication de l'Évangile.

“Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n’ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n’ont pas entendu parler? Et comment en entendront-ils parler, s’il n’y a personne qui prêche? Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s’ils ne sont pas envoyés? selon qu’il est écrit: Qu’ils sont beaux Les pieds de ceux qui annoncent la paix, De ceux qui annoncent de bonnes nouvelles!” (Romains 10.14–15, LSG)

Conclusion

Pour toutes ces raisons, nous ne voyons pas, à la lumière de la Parole de Dieu, ni la possibilité d'un salut universel, ni la possibilité de l'annihilation de l'âme.

Au contraire, nous voyons la nécessité absolue de la mission avec passion pour le salut des âmes. Nous sommes appelés à nous en remettre à Dieu pour le salut de chaque être humain et à répondre sérieusement à l'appel missionnaire de Christ pour aller faire de toutes les nations, des disciples de Jésus-Christ.

À faire cette semaine

Lire le chapitre 5.